

••••• ENVIRONNEMENT •••••

Rapport planète vivante 2010 : biodiversité, biocapacité et développement

Fonds mondial pour la nature (WWF)

Paris : WWF, 2010 – 108 p.

Source : WWF,

<http://www.wwf.fr/s-informer/actualites/rapport-planete-vivante-2010-comment-va-la-planete>

Tags : Biodiversité | Planète | Développement durable | Biocapacité

Le présent rapport présente un bilan complet de la santé de notre planète. Il soulève deux problèmes principaux : le déclin de la biodiversité et l'empreinte écologique dans les pays les plus riches. Il souligne que l'humanité utilise désormais l'équivalent de 1,5 planète et demie pour subvenir à ses besoins, principalement au niveau de la "surconsommation" des pays les plus riches. Ces besoins croissants entraîneraient une demande devant atteindre environ 2,8 planètes, chaque année, à l'horizon 2050.

La biodiversité est toujours en détérioration, particulièrement dans les zones tropicales et enregistre une baisse de 30% depuis 1970. Etant donné que les consommations sont très inégales, les pays à revenus élevés ont une empreinte écologique, environ trois fois plus importante que celle des pays à revenus moyens et cinq fois plus importante comparativement aux pays à revenus faibles.

Les pays à forte empreinte écologique sont, par ordre décroissant, les Emirats Arabes Unis, le Qatar, le Danemark, la Belgique, les Etats-Unis, l'Estonie, le Canada, l'Australie, le Koweït et l'Irlande.

Le rapport note également que 71 pays vivent actuellement en situation de pénurie d'eau. En 2025, il estime qu'environ les deux-tiers de la population mondiale, soit 5,5 milliards de personnes, vivraient dans des régions touchées par des stress hydriques, modérés à sévères.

Enfin, pour préserver la biodiversité et gérer de façon soutenable et raisonnable le capital naturel de la planète, le rapport signale qu'il faut assurer une gestion durable des forêts, en réduisant la surconsommation d'eau et la fragmentation des écosystèmes d'eau douce. Il faut également interdire la surpêche, valoriser la biodiversité et investir davantage dans la biocapacité.

